

**Zeitschrift:** Heimatschutz = Patrimoine  
**Herausgeber:** Schweizer Heimatschutz  
**Band:** 72 (1977)  
**Heft:** 2-fr: L'heure de vérité

## **Inhaltsverzeichnis**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

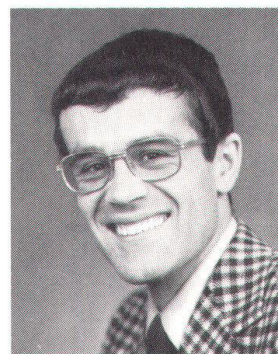
**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Publication de la Ligue suisse  
du patrimoine national  
Paraît 4 fois par an  
Tirage: 20000 (allemand et français)  
Rédaction: Marco Badilatti  
Collaborateurs permanents:  
Claude Bodinier, Pierre Baertschi,  
Barbla Mani, Ernest Schüle,  
Rudolf Trüb  
Adresse: Rédaction «Heimatschutz»  
Case postale, 8042 Zurich  
(tél. 01/600087)  
Prix de l'abonnement: 12 fr.  
Impression et expédition:  
Walter-Verlag AG, 4600 Olten

## Sommaire

<b>L'heure de vérité</b>	<b>1-12</b>
Effets favorables et dommageables de la récession pour la protection des sites	
<b>La loi sur la protection de la nature et du patrimoine a dix ans</b>	<b>13</b>
<b>Gais (R.-E.), village modèle</b>	<b>15</b>
<b>Plan d'extension pour Yverdon</b>	<b>16</b>
Etude scientifique visant à rééquilibrer le centre historique	
<b>Politique du trafic: à revoir!</b>	<b>18</b>
<b>Pas du tout une chose aisée</b>	<b>20</b>
Problèmes d'intégration d'une maison moderne dans un ancien quartier genevois	
<b>Jura: D'une pierre deux coups</b>	<b>24</b>
Lucienne Lanaz se propose de tourner à Corcelles un film documentaire sur la vieille forge	
<b>1976 sous le signe du changement</b>	<b>26</b>
<b>Une grosse entreprise annuelle</b>	<b>29</b>
Savez-vous comment s'organise la vente de l'Ecu d'or?	
<b>Oil, oc et francoprovençal</b>	<b>30</b>
<b>Opinions de lecteurs</b>	<b>32</b>
<b>Page de couverture: Le thème principal du présent numéro, «Protection des sites et récession», vu par le caricaturiste Scapa.</b>	



## Cher lecteur,

«Dites aux gens du Heimatschutz que ce qu'ils mendient perpétuellement auprès du public doit être fourni, en dernier ressort, par notre économie.» Voilà ce que nous disait récemment un éminent chef d'entreprise. Je serais absolument d'accord avec lui, s'il était conscient de ce que recèle sa conception – typiquement suisse – des valeurs culturelles.

Elles sont chez nous un élément tenu pour accessoire, une de ces choses que l'on tolère, en marge, mais qu'on laisse tomber aussitôt qu'elles exigent des sacrifices financiers. L'œuvre d'art, la culture, ne rapportent quasi rien: elles sont donc superflues – quoique chacun s'en nourrisse tous les jours, sous une forme ou une autre. C'est un de nos traits de caractère que de tout évaluer, en priorité, selon le critère de l'utilité économique. Ce qui, de ce point de vue, réussit bien, est loué dans la même mesure; mais malheur à ce qui n'est pas rentable!

La récession est devenue aujourd'hui, dans notre pays, un alibi commode pour traiter avec plus de parcimonie encore ce parent pauvre. Le «Heimatschutz» commence à s'en apercevoir. Et pourtant, on ne peut pas soutenir sérieusement qu'il «suce» l'économie nationale. L'expérience a montré que ses subsides pour restaurations déclenchaient des travaux représentant un multiple de ces sommes, et, du même coup, un appui non négligeable aux métiers du bâtiment.

Ils pourraient exercer un effet plus prononcé encore si la politique culturelle du pays bénéficiait enfin d'une plus grande largeur de vues. Car un peuple prêt à tout faire pour la vache sacrée de la consommation, et à sacrifier toujours moins aux valeurs qui, au-delà du traintrain quotidien, enrichissent l'existence humaine, perdra à la longue la substance même de sa culture. Est-ce cela que nous voulons?

Marco Badilatti